

REDICTION ET ADMINISTRATION :
BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE, N° 13
BOULOGNE, rue de Valenciennes, N° 13

PREMIER ANNONCES :
BOULOGNE-TOURCOING
3 mois, 4 fr. 50.
6 mois, 8 fr.
1 an, 15 fr.

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

PREMIER ANNONCES :

ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES : 0 fr. 50
FAITS DIVERS : 0 fr. 75
LOCALES : 1 fr.

Les Annonces sont payées à
BOULOGNE-TOURCOING aux bureaux
du Journal, et à PARIS, à l'Agence
Aubourg, place de la Bourse, 5.

TELEPHONE

Bourse du Boulevard

Table with 2 columns: Stock names and prices. Includes items like 'Paris 12 Janvier', 'Région', 'Nord', etc.

NOS PROGNOSTICS

Paris — capitale de notre République
centralisée — absorbe, en temps ordinaire,
une grande partie de la vie politique
de la nation française.

Tous les départements ont les yeux
tournés vers Paris. Les affaires sont
arbitrées et les transactions conclues.

C'est à M. Boulanger, à l'agitateur
national et à ses commodes réactions,
que nous devons ce trouble des esprits.

Un jour cependant, dans un accès de
bonne conscience, le grand homme
démocratique se souvient que son rôle
est de servir le pays.

Mais, passons sur ces vœux, et laissons-
nous de répondre aux préoccupations
d'un grand nombre de nos amis et de
nos lecteurs.

Pensez-vous que M. Boulanger soit
dû, à Paris ? Croyez-vous qu'il se
battu ? Telles sont les questions que l'on
se fait à nos jours.

Quoiqu'il en soit, désireux avant tout
de satisfaire le public qui nous lit, nous
n'hésitons pas à faire connaître librement
nos impressions personnelles.

Et nous affirmons très sincèrement
qu'il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

Il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

leurs communes de la banlieue, ont
toujours marché d'accord avec Paris.
Le collége électoral de la Seine forme
donc un des collèges républicains les
plus solides qui soient en France.

Or, dans quelle situation se trouve le
collége électoral de la Seine ?
Est-ce que dans une ville où il y a
des républicains, on ne se réunit pas
pour discuter les questions de politique
générale ?

Non, tant d'obstruction n'est pas
habituelle. Aussi, n'en dépense pas
plus de mots que nécessaire pour
défendre la République.

Le chef du parti national, possédé
de la manie péroratoire, n'a pas négligé
de faire sauter le terrain, en temps
opiniâtre, par ses discours.

Un jour cependant, dans un accès de
bonne conscience, le grand homme
démocratique se souvient que son rôle
est de servir le pays.

Mais, passons sur ces vœux, et laissons-
nous de répondre aux préoccupations
d'un grand nombre de nos amis et de
nos lecteurs.

Pensez-vous que M. Boulanger soit
dû, à Paris ? Croyez-vous qu'il se
battu ? Telles sont les questions que l'on
se fait à nos jours.

Quoiqu'il en soit, désireux avant tout
de satisfaire le public qui nous lit, nous
n'hésitons pas à faire connaître librement
nos impressions personnelles.

Et nous affirmons très sincèrement
qu'il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

Il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

langer : tous les républicains, depuis
M. Jules Simon jusqu'à M. Joffrin, du
côté de Jacques.

Est-ce que dans une ville où il y a
des républicains, on ne se réunit pas
pour discuter les questions de politique
générale ?

Non, tant d'obstruction n'est pas
habituelle. Aussi, n'en dépense pas
plus de mots que nécessaire pour
défendre la République.

Le chef du parti national, possédé
de la manie péroratoire, n'a pas négligé
de faire sauter le terrain, en temps
opiniâtre, par ses discours.

Un jour cependant, dans un accès de
bonne conscience, le grand homme
démocratique se souvient que son rôle
est de servir le pays.

Mais, passons sur ces vœux, et laissons-
nous de répondre aux préoccupations
d'un grand nombre de nos amis et de
nos lecteurs.

Pensez-vous que M. Boulanger soit
dû, à Paris ? Croyez-vous qu'il se
battu ? Telles sont les questions que l'on
se fait à nos jours.

Quoiqu'il en soit, désireux avant tout
de satisfaire le public qui nous lit, nous
n'hésitons pas à faire connaître librement
nos impressions personnelles.

Et nous affirmons très sincèrement
qu'il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

Il n'y a pas de plus grand danger
pour la République que de laisser M. Boulanger
à la tête de la République.

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE
UNE NOUVELLE AFFICHE
L'affiche suivante sera placardée dans Paris
demain matin.

Aux électeurs de la Seine,
Citoyens,

« Quelques uns d'entre vous seraient
peut-être surpris de voir que nous
nous adressions à vous sous le nom de
la République républicaine et que le
candidat Boulanger me sur les côtés de
nos amis réactionnaires.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE
UNE NOUVELLE AFFICHE
L'affiche suivante sera placardée dans Paris
demain matin.

Aux électeurs de la Seine,
Citoyens,

« Quelques uns d'entre vous seraient
peut-être surpris de voir que nous
nous adressions à vous sous le nom de
la République républicaine et que le
candidat Boulanger me sur les côtés de
nos amis réactionnaires.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE
UNE NOUVELLE AFFICHE
L'affiche suivante sera placardée dans Paris
demain matin.

Aux électeurs de la Seine,
Citoyens,

« Quelques uns d'entre vous seraient
peut-être surpris de voir que nous
nous adressions à vous sous le nom de
la République républicaine et que le
candidat Boulanger me sur les côtés de
nos amis réactionnaires.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE

LES ÉLECTIONS DE LA SEINE
UNE NOUVELLE AFFICHE
L'affiche suivante sera placardée dans Paris
demain matin.

Aux électeurs de la Seine,
Citoyens,

« Quelques uns d'entre vous seraient
peut-être surpris de voir que nous
nous adressions à vous sous le nom de
la République républicaine et que le
candidat Boulanger me sur les côtés de
nos amis réactionnaires.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

« Voulez-vous savoir ce qu'il faut
pour que nous soyons républicains ?
C'est de voter pour le candidat
Boulanger, c'est de voter pour le
candidat Boulanger, c'est de voter pour
le candidat Boulanger.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.

L'AS DE COEUR

— Monseigneur, je crois plutôt qu'ayant
fait le coup, ces misérables ont jugé d'en
finir avec eux.
— Non, monseigneur ; car, s'ils ont été
condamnés en cette affaire par un mauvais
arrêt, il n'y a rien de plus sûr que de
les faire passer par le feu.

— C'est juste, alors ce Ricour est
arrêté ; il parlera, il faut qu'il parle, et il
s'en va.
— Hélas ! monseigneur, nous n'en sommes
point là.